

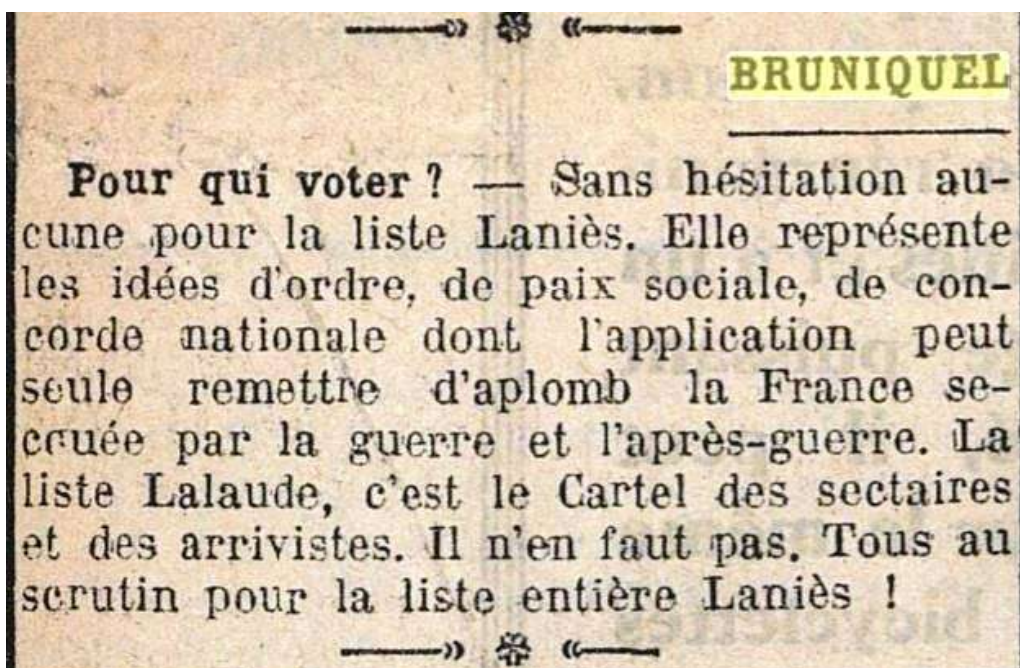
Bruniquel : Fête du 4 août 1929

Cette fête a même été annoncée par le journal catholique :



Pourquoi j'écris « à même été annoncée » ?

Car cette fête intervient après la victoire de la gauche aux élections municipales (et s'inscrit dans cette victoire), alors que le journal a fortement soutenu la liste de droite.



Ce fut la réélection de Simon Lalaude. Et quand on constate que la fête a été organisée sous les auspices de la Société d'instruction populaire... c'est-à-dire une association dirigée par l'instituteur, on n'a aucun doute, la gauche est dynamique. Ce dynamisme se vérifiera aussi à Saint-Antonin où la même association accomplira un travail phénoménal avec le trio Bayrou-Darasse-Cavaillé.

En cette année 1929 l'usine Bozel-Malétra est en recherche permanente d'employés.

MECANICIEN-TUYAUTEUR
salaire 35 fr. par jour, logé, éclairé. —
S'adresser Usines de Bruniquel (T.-et-G.).

HOMMES DE FOUR ET MANŒU-
VRES, salaires de 22 à 32 fr. par jour, logés.
S'adresser Usines de Bruniquel (T.-et-G.).

MANŒUVRES ORDINAIRES ET
spécialisés industrie chimique demandés.
Usines Bozel-Malétra, Bruniquel (T.-et-G.).

Par ailleurs et la municipalité de gauche a dû s'y employer, la Gendarmerie est sauvée le 7 avril.

BRUNIQUEL

Notre gendarmerie. — Le ministre de la guerre vient de faire connaître qu'il maintenait à Bruniquel la brigade de gendarmerie dont la dispersion avait été envisagée. Mais il faut que la question du casernement reçoive sans retard une solution satisfaisante.

Le casernement est solutionné le 28 avril quand le Conseil général accepte d'acheter l'immeuble occupé par la dite Gendarmerie au prix de 40 000 fr. Et enfin autre événement de l'année, les fouilles.
La Croix du TetG s'en fait l'écho :

Société préhistorique du Bas-Quercy. —
Les fouilles entreprises à **Bruniquel** ont donné au cours de l'année 1928, des résultats intéressants qui ont été mis en évidence à la dernière réunion de la société. Les objets recueillis seront déposés au Musée d'histoire naturelle quand l'agrandissement du local le permettra.

Afin que toute la population puisse se rendre compte de l'importance des nombreux objets trouvés pendant les fouilles il a été exposé quelques-unes des pièces les plus remarquables dans la vitrine de M. Verdier, peintre, place du Coq, qui a bien voulu autoriser cette exposition.

La pièce volumineuse est un bois de Renne de près de deux mètres d'envergure et qui est probablement le plus beau spécimen que l'on trouve dans les musées.

A côté de cela, les silex taillés : grattoirs burins, lames, scies à talons, les bâtons de commandement, les instruments en bois de renne, les ossements, dents et mâchoires, forment un ensemble qui montre combien sont nombreux les vestiges préhistoriques que possède notre département.

L'Express du Midi confirme que les dites découvertes ont été portées jusqu'à un grand congrès :

Paris. 5 avril.
Le Congrès des Sociétés savantes a terminé ses travaux aujourd'hui.
Parmi les nombreux rapports qui ont été étudiés, citons ceux de M. Chaillot, professeur au Lycée de Montauban, sur quelques fouilles récentes effectuées à **Bruniquel**.

Mais venons-en au fait qui nous occupe, la dite Fête du 4 août.

VILLE DE BRUNIQUEL

Fêtes Artistiques

du 4 Août 1929

Sous les Auspices de la Société d'Instruction Populaire

EXTRAIT DE LA REVUE

Tout le Monde à Bruniquel

composée par Lucien ANDRIEU



MONTAUBAN

IMPRIMERIE DU SUD-OUEST, LOURTIOUX ET FILS

24, Rue des Carmes, 24

C'est l'ami Frédéric Boyer qui m'alerte sur des recherches anciennes faites au sujet d'une chanson écrite par Lucien Andrieu.

J'ai cru avoir mis sur internet la chanson d'Andrieu qui est l'hymne en occitan de Bruniquel mais je ne la retrouve pas. Toujours est-il je n'ai donc pas été

surpris que parmi les multiples talents du peintre il y ait l'écriture de chansons. Et là c'est Aline Beaudufe qui a déjà amassé une considérable documentation sur Lucien Andrieu qui m'éclaire (tout comme Diego Lara). En fait, pour cette fête, Andrieu a écrit des portraits sur diverses personnages à commencer par le président de l'association, Verdeille (à la grande destinée avec la loi Verdeille), et donc sur le directeur de l'usine, une chanson qui prend aujourd'hui une nouvelle résonance :

Bernard Bébirac

Dans la mécanique
Des produits chimiques
Son art est magique...
Il est l'Directeur...
Son usine brasse
Du sel de Potasse
Mais pour la «mélasse»
Il est bon faiseur
Près de la cuisine
De son officine
L'Aveyron voisine
Quelle calamité !
En moins d'un' seconde
Tout l' poisson succombe
Descend dans la tombe
Meurt... intoxiqué

Les paroles de cette chanson sont exactement celles dont Marthe Vidailac se souvenait 60 ans après ! Un coup de chapeau à la mémoire orale qui existait autrefois. Est-ce que le nom de l'auteur était le propriétaire de l'usine ? Je ne sais. Mais la chanson témoigne d'un phénomène peu évoqué autrefois car considéré sans importance, les poissons morts étant ensuite très vite remplacés.

Jean-Paul Damaggio